

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley

Nicholas Giguère



Numéro 143, automne 2020

Sex, drugs and rock'n'roll : la jeunesse ne meurt jamais

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93615ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Jacques Richer

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Giguère, N. (2020). Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (143), 16–26.

# Le gars de Sainte-Catherine-de-Hatley

Nicholas Giguère

avec toi  
il y a plusieurs fois

la première  
on se rejoint dans le stationnement de l'église de Magog  
au coin des rues Merry et Saint-Patrice

*tu veux qu'on aille où ?*  
vu que tu peux pas recevoir  
la question est de rigueur  
*je sais pas trop*  
*on va se trouver un coin quelque part*  
tu dis ça sur un ton très relaxe  
le ton d'un gars que pas grand-chose achale dans la vie  
sauf peut-être sa libido  
de temps en temps

je remarque dans mon auto  
te suis dans les rues somnifères de Magog  
tu t'arrêtes près d'une école  
en plein quartier résidentiel

*tu es sûr que c'est safe ?*  
tu pointes un petit boisé  
*on a juste à aller là*  
*on va être tranquilles*

je te suis  
pas très convaincu  
mais tu es tellement beau

et avec les beaux gars

16 même s'ils sont pas super canons

je perds toujours mes moyens  
mon sens critique s'autodétruit  
mon jugement est pulvérisé  
avec le reste de mes rêves

je suis alors prêt à tout  
un gars pourrait m'ordonner  
de me rouler dans la bouette  
comme la truie que je suis  
tout en couinant comme Ned Beatty dans *Délivrance*  
de plonger dans un lac rempli de sangsues  
de manger ma marde  
de sauter poings et pieds liés en bas d'un pont  
je le ferais avec plaisir  
les yeux fermés  
sans questionner  
qui que ce soit  
quoi que ce soit  
surtout pas  
ma propre vie

je te suis vers le boisé  
où je l'espère nous reconstituerons la scène inaugurale  
du *Livre blanc* de Cocteau

j'essaie de te frencher  
mais tu réponds timidement à mes lèvres  
par de petits becs secs  
des becs de bi  
qui aime pas trop présenter sur un autre vers

je passe à la région sous la ceinture

ton sexe m'éblouit

m'émeut même

à première vue on dirait une grosse molle  
comme chez bien des hommes  
qui ont été gâtés par la nature  
mais incapables de rester durs  
plus de cinq minutes

mais c'est pas ça

c'est un long pénis king size  
légèrement courbé vers le bas  
avec une circonférence hors du commun  
un cap large et rosé

c'est assurément  
la plus magnifique queue  
que j'ai jamais vue

juste titiller ton gland  
avec ma langue  
mes lèvres  
me fait mouiller

*ah ouais*  
*ah ouais*  
*ah c'est bon*

chorus lines que tu répètes  
tout en fumant ton joint

ton sexe  
je l'enfonce dans ma gorge  
le mordille un peu  
le sors de ma bouche  
dégoulinant de bave  
le contemple  
le frotte partout sur ma face

mon torse  
je le fixe à nouveau  
aveuglé par sa beauté  
me cockslope  
de plus en plus fort

ton sexe  
je le passe partout sur moi  
pour qu'il laisse une empreinte  
une trace  
quelque part  
pour qu'il me marque  
à tout jamais  
comme le ferait un fer rouge

je me relève  
t'offre mon cul  
ce que je fais pas  
avec n'importe qui

tu es un membre VIP  
tu as un accès privilégié

je veux que tu me saccages

je me penche vers l'avant  
tu tâtes ma chocolate starfish  
avec un puis deux doigts  
on voit que c'est pas ta première fois  
tu es un pro

mais tu me pénètres pas  
tu restes sur le bord  
te contentes d'essayer de me perforer  
c'est quand même plus qu'agréable

tu stimules mon pelvis à un point tel  
que je me mets à faire des  
*ah oui*  
*ah c'est bon*  
jusqu'à ce que j'asperge l'herbe déjà humide

je te finis en te branlant  
je perds pas une goutte  
de ton précieux nectar  
je m'en pourlèche  
le repasse sur mes dents  
avec ma langue  
l'étends sur ma face  
pour qu'il imprègne ma peau

on vient deux fois chacun  
en alternant pipes  
anal play  
séances intensives de crosse

on se quitte fuckfriends  
au moins friends with benefits

pendant un bon bout  
j'ai pas de tes nouvelles  
j'imagine que tu es occupé avec ta vie  
ta job de cuisinier à Granby

un soir tu m'offres de te rejoindre à Sainte-Catherine  
*je garde la maison d'un ami*

toujours en quête d'une queue  
toujours assoiffé de sperme  
le tien surtout  
j'accepte  
sans hésiter la moindre seconde

je l'ai dit :  
pour un beau gars  
je ferais tout

*rejoins-moi à la carrière au bout du rang*  
*elle est proche de la maison*  
je comprends pas trop pourquoi  
on peut pas faire ça à l'intérieur  
j'imagine que tu es pas seul

avec les bi  
j'ai appris à pas poser de questions  
parce que lorsqu'on le fait  
on a rarement des réponses honnêtes  
quand on en a bien évidemment

malgré la noirceur  
je te repère dès que j'arrive  
tu es nu de la ceinture jusqu'aux pieds  
tu te branles en fumant un joint

c'est comme si on s'était jamais quittés

la voracité est la même  
intacte

ton sexe  
je le veux  
pour moi tout seul  
la simple pensée  
que d'autres pourraient l'avoir  
dans leur bouche  
leur cul  
me rend malade

tu me surprends  
en te penchant légèrement vers l'avant

*envoie fourre-moi  
j'ai vraiment envie de la sentir  
dans mon cul*

je suis pas trop sûr  
je fais très rarement de l'anal  
les fois où ça arrive  
je me fais enfiler  
toujours safe

là tu me proposes de t'enculer  
bareback  
dans une carrière  
un soir glacial de novembre

j'hésite

mais c'est tentant  
tu m'excites

j'ai envie de savoir  
ce que ça fait  
mettre quelqu'un

*as-tu des capotes ?  
moi non  
j'avais pas prévu ça*

tu réponds  
en utilisant un peu plus de K-Y  
en écartant davantage les fesses  
*non mais j'ai du lube  
je veux te sentir en moi  
je veux que tu viennes en moi  
sentir ça couler*



au début je suis très maladroit  
je slappe ma queue contre tes fesses  
pour la forme  
pour être certain qu'elle soit bien dure  
je réussis pas à l'aligner avec ton anus  
*trop haut*  
*trop bas*  
j'essaie de corriger le tir d'après tes indications  
mais c'est peine perdue

c'est la première fois  
que je suis top

je fais dur

parce que tu es d'une magnanimité sans pareille  
peut-être aussi parce que tu es écœuré  
qu'un pseudo-top malhabile te zigne après le cul  
tu me guides  
prends ma dick  
la colle à ton orifice  
je n'ai plus qu'à l'insérer  
comme un disque dans une PlayStation

je sais pas trop à quoi m'attendre

durant les premières secondes c'est bizarre  
puis ça devient crémeux  
onctueux  
comme si mon sexe  
s'engouffrait dans une livre de beurre  
à la température de la pièce

*ouais vas-y fort*  
*laisse-toi aller*

j'éjacule en toi  
comme tu me l'as ordonné

tu te rhabilles  
*à la prochaine*  
de loin je te vois tirer sur un énième joint

les fois suivantes  
je te rejoins au même spot  
où je te pine solide  
bareback as always

il y a même une fois  
où on le fait en plein hiver  
dans un rang désert menant à Ayer's Cliff  
toi étendu sur le capot de ton char  
les quatre fers en l'air  
moi tenant fermement tes jambes  
te baisant jusqu'à plus soif

je suis conscient des dangers  
je suis peut-être une grosse pédale  
folle et névrosée  
je suis pas complètement  
insouciant et con

mais c'est trop bon  
sans capote

voilà c'est dit

les mois suivants  
je me calme  
j'arrête de jouer avec le feu  
même si tu reviens souvent à la charge  
*calme-toi, man*

*si souvent que ça  
je fais pas ça  
avec n'importe qui non plus  
je suis clean  
ça va être correct*

je sais qu'il faut pas  
que je te croie

mais je l'ai dit  
et le répète :  
pour les plus exceptionnels  
spécimens de masculinité  
pourvus d'une queue de dieu  
et d'un cul tendre  
qui ne demande qu'à être pris  
je suis prêt à tout

un soir du début de juin  
j'arrive à notre point de rencontre habituel  
tu alimentes un feu de bois  
tout en fumant et en te touchant  
je prends mes aises  
tu te mets en position

c'est le signe

je suis pas certain

est-ce que je suis pas sur le point  
de faire quelque chose de complètement wrong  
de commettre l'irréparable ?

mais j'ai à peine le temps  
de me poser la question  
que je suis déjà en toi

c'est un automatisme  
mon corps obéit pas à mon esprit  
il agit seul  
contre ma volonté  
il veut à tout prix connaître  
le plaisir du sacrilège  
l'appel du bareback est trop fort

oh well

je passerai un autre test de dépistage